



Collège au cinéma En Ardèche et en Drôme

Programmation 2021-2022



Sommaire

Programmation 2021-2022.....	3
Programmation 6ème / 5ème.....	4
Quelques mots sur <i>Parvana</i> , sur <i>E.T., l'extra-terrestre</i> et sur <i>Moonrise Kingdom</i>	5
• Parvana, une enfance en Afghanistan.....	6
• E.T., l'extra-terrestre.....	7
• Moonrise Kingdom.....	8
Programmation 4ème / 3ème :	9
Quelques mots sur <i>Buñuel après l'âge d'or</i> , sur <i>Fenêtre sur cour</i> et sur <i>Camille redouble</i>	10
• Buñuel après l'âge d'or.....	11
• Fenêtre sur cour.....	12
• Camille redouble.....	13
Contacts.....	14

Programmation 2021-2022

	6ème / 5ème
Trimestre 1	<i>Parvana, une enfance en Afghanistan</i> , Nora Twomey
Trimestre 2	<i>E.T l'extra-terrestre</i> , Steven Spielberg
Trimestre 3	<i>Moonrise Kingdom</i> , Wes Anderson

	4ème / 3ème
Trimestre 1	<i>Buñuel après l'âge d'or</i> , Salvador Simo
Trimestre 2	<i>Fenêtre sur cour</i> , Alfred Hitchcock
Trimestre 3	<i>Camille redouble</i> , Noémie Lvovsky

Programmation 6ème / 5ème : premières approches d'ensemble

Parcours du spectateur : Faut-il accepter son sort ?

Voir et revoir les trois films programmés fait émerger des thèmes et des questions récurrentes à partir desquelles les parcours d'éducation artistique et culturelle pourront éventuellement se construire.

- Faut-il accepter ou ne pas accepter son sort ?
- Peut-on échapper à la norme, à l'injustice ou à la barbarie ?
- L'importance de la famille et des amis
- Héros/héroïne : face à eux, quels types de personnages ?
- Comment bousculer ce qui nous oppresse ? Comment s'échapper ?
- Comment mettre en scène l'enfermement ?
- Les mondes fictifs, le rôle de l'imaginaire
- Le monstre aux limites de l'humain
- Comment se confronter au merveilleux, à l'étrange ?
- Recréer le monde

Quelques mots sur *Parvana*, sur *E.T., l'extra-terrestre* et sur *Moonrise Kingdom*

Cette année, voici un programme qui semble inviter à suivre le personnage de Suzy, lorsqu'elle déclare, dans *Moonrise Kingdom* : « j'aime les histoires de pouvoirs magiques soit sur Terre, soit sur d'autres planètes. Je préfère les héroïnes, mais pas toujours. »

Conte merveilleux sur l'émancipation des femmes, *PARVANA, UNE ENFANCE EN AFGHANISTAN* joue la fable réaliste tout en se ménageant des temps de bascule dans des univers beaucoup plus oniriques. Si le scénario retranscrit avec une grande précision les violences imposées aux femmes et aux opposants du régime taliban, le personnage du père, puis celui de la fillette invitent à mesurer le pouvoir des histoires que l'on se raconte, ou que le cinéma nous raconte. Le premier se fait en effet le relais de la tradition littéraire afghane. Dans le sillage de son père, la seconde devient la formidable conteuse de l'histoire de Soliman contre le Roi éléphant pour exorciser tout ce qu'elle doit affronter.

Film de l'intime tout autant que de l'étrange, film du quotidien mais également de l'extraordinaire, *E.T. L'EXTRA-TERRESTRE* nous fait basculer dans l'histoire merveilleuse de la rencontre d'un petit garçon avec un être effrayant sans être dangereux et qui devient finalement très attachant. Qui, à la fin de cette histoire à dormir debout, n'a pas eu les larmes aux yeux lorsque le petit homme, avant de rejoindre son vaisseau murmure à l'oreille d'Eliott « Je serai toujours avec toi » ? En prenant pour décor une maison, une forêt, et un ciel étoilé, en jouant avec le fameux travelling compensé inventé par Hitchcock, Spielberg

renouvelle bien la possibilité qu'a toujours eu la science-fiction de refléter notre société comme de nous interroger sur les véritables besoins de l'humanité.

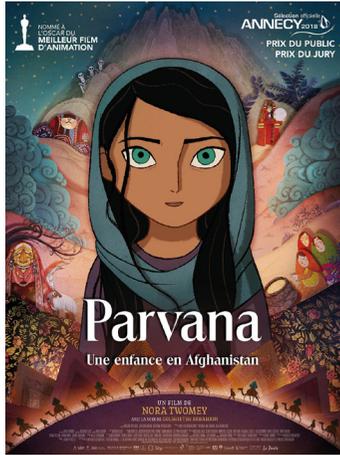
Histoire d'un premier amour et d'un été magique, *MOONRISE KINGDOM*, qui signifie « Royaume du lever de la lune » nous plonge dans l'univers de deux enfants qui fuient le monde des adultes pour vivre pleinement une robinsonnade en accord avec leurs idéaux. Si les jeux de symétrie dans la composition des plans enferment le personnage de Suzy, cette dernière s'échappe grâce à ses lectures, qu'elle a bien l'intention de partager avec Sam ou les autres scouts. Cependant, si les livres de Suzy renforcent l'effet de réel en inventant des passages de livres imaginaires qui font écho à sa situation, le film de Wes Anderson met aussi en scène un étrange narrateur destiné à questionner le spectateur à qui il les présente. Dialogues à froid, jeux avec l'arrière-plan au sein du cadre, espaces théâtralisés et adresses au spectateur entremêlent avec humour le registre de l'aventure enfantine et celui du carcan social.

Ainsi, les élèves pourront découvrir trois films qui quittent le registre du réalisme pour basculer dans l'univers de la fable ou du conte, du récit fantastique ou de l'univers si singulier de Wes Anderson. Trois films aux fins ouvertes.

Trois films qui multiplient les invitations à mettre l'imagination en action !

Pascale Muschinowski,
Formatrice lettres et cinéma, DAAC Grenoble

Parvana, une enfance en Afghanistan un film de Nora Twomey



Canada, Irlande, Luxembourg - 2018 | 1h34 | VOSTF et VF

Genre : Animation | **Titre original :** The Breadwinner

Interprétation : Gloshefeh Farahani, Mina Khosravani, Behi Djanati Atai, Hamidreza Djavdan, Zar Amir Ebrahimi...

En Afghanistan, sous le régime des talibans, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon en de venir en aide à sa famille. Risquant à tout moment d'être démasquée, elle reste déterminée à trouver un moyen de sauver son père.

Pistes pédagogiques

Arts

Les significations symboliques de la couleur dans le cinéma d'animation

La miniature persane et son influence sur le cinéma d'animation

Humanités

Les récits enchâssés comme revanche de l'imaginaire sur le réel

Les formes traditionnelles du conte héroïque

Le questionnement du pouvoir masculin et ses conséquences

La mémoire de la guerre d'Afghanistan

Sciences et techniques

La part de l'inné et de l'acquis dans les identités de genre

Langues et cultures

L'Afghanistan à l'ère des talibans

Citoyenneté et pistes de réflexion

La condition des femmes sous le régime des talibans

Les inégalités face à l'éducation

Références artistiques

Cinéma

Brendan et le secret de Kells (Nora Twomey et Tomm Moore, 2009)

Le chant de la mer (Tomm Moore, 2014)

Le tombeau des Lucioles (Isao Takahata, 1988)

Au revoir les enfants (Louis Malle, 2003)

Les Hirondelles de Kaboul (Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec, 2019)

Learning to skateboard in a warzone (If you're a girl) (Carol Dysinger et Elena Andreicheva, 2019)

Osama, Siddiq Barmak (2004)

Littérature

Parvana, une enfance en Afghanistan (Deborah Ellis, 2003)

Les Mille et une nuits (IXème siècle)

La Nuit des Rois (William Shakespeare, 1602)

Gabriel (George Sand, 1839)

Bacha Posch, Charlotte Erlih (2013)

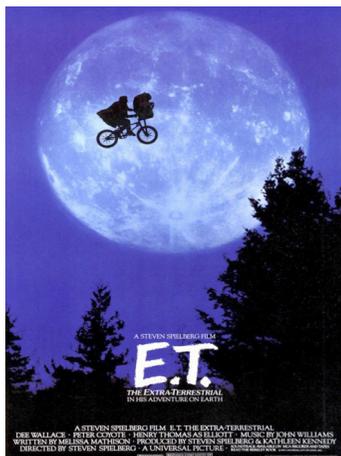
Les Hirondelles de Kaboul, Yasmina Khadra (2002)

Arts visuels

Miniatures persanes du *Livre des Rois* (XIVème – XVème siècle)

➤ **Mots clés :** Guerre | Héros-Héroïne | Justice / Injustice | Mémoire | Transmission

E.T., l'extra-terrestre un film de Steven Spielberg



États-Unis | 1982 | 2h00 | VF & VOSTF

Genre : Fiction (science-fiction) |

Titre original : E.T. The Extra-Terrestrial

Interprétation : Henry Thomas, Drew Barrymore, Dee Wallace, Peter Coyote, Robert MacNaughton

Des extraterrestres à bord d'une soucoupe volante atterrissent en pleine nuit dans une forêt aux environs de Los Angeles, pour une mission d'exploration botanique. Mais des hommes finissent par repérer les intrus et le vaisseau s'envole précipitamment, laissant sur Terre l'un d'entre eux.

À la recherche d'un refuge pour échapper à ses poursuivants, la créature se dirige alors vers le jardin d'un pavillon de banlieue où vivent une mère seule et ses trois enfants. Il est très vite découvert par l'un d'entre eux, Elliot, un jeune garçon de 10 ans qui l'accueille et le cache.

Pistes pédagogiques

Arts

Une image iconique: le vélo volant

Le rôle de la bande son dans la direction de spectateurs

L'esthétique spielbergienne et ses modèles

Humanités

Le merveilleux, l'étrange, le fantastique

L'extra-terrestre comme figure métaphorique de l'Autre

Les rapports de famille, au sein de la fratrie et entre enfants et adultes

Sciences et techniques

Les enjeux du développement durable et de la protection des écosystèmes

Langues et cultures

L'américain way of life et ses limites

Citoyenneté et pistes de réflexion

La relation à l'autre

Références artistiques

Cinéma

Le Voyage dans la lune (Georges Méliès, 1902)

Mars Attacks! (Tim Burton, 1996)

Rencontres du troisième type (Steven Spielberg, 1977)

Mon voisin Totoro (Hayao Miyazaki, 1988)

Les Goonies (Richard Donner, 1985)

Gremlins (Joe Dante, 1984)

Peter et Elliott le Dragon (Don Chaffey, 1977)

Avatar (James Cameron, 2009)

Bande-dessinée

Le Scrameustache (Gos et Walt, 1973)

L'Empire des mille planètes (Jean-Claude Mézières et Pierre Christin, 1971)

Série TV

Doctor Who (Sydney Newman et Donald Wilson, 1963)

Stranger things (Matt et Ross Duffer, 2016)

Littérature

La guerre des mondes (H. G. Wells, 1898)

Robots et extra-terrestres (Isaac Asimov, 1991)

➤ **Mots clés :** Amitié | Autrui | Fantastique | Grand et Petit | Machine

Moonrise Kingdom

un film de Wes Anderson



États-Unis | 2012 | 1h32 | VF & VOSTF

Genre: Fiction |

Interprétation : Jared Gilman, Kara Hayward, Bruce Willis, Edward Norton, Bill Murray...

Sur une petite île de la Nouvelle-Angleterre, au cœur de l'été 1965, Suzy, aîné de quatre enfants et fille d'avocats, et Sam, orphelin et fier scout, concluent un pacte secret et planifient leur fugue pour vivre leur amour à l'abri des regards. Tous les habitants de l'île se mobilisent pour les retrouver, mais une violente tempête s'approche les côtes et bouleverse toute la communauté.

Pistes pédagogiques

Arts

Le cinéma de Wes Anderson: types de plan, cadrages, mouvements d'appareil, motifs, couleurs, montage
Monter une scène en musique: opéra (Britten), country (Hank Williams), variété (Françoise Hardy).

Humanités

Le genre épistolaire dans la fiction.
Comique de situation, comique de personnage

Sciences et techniques

Utiliser la symétrie dans la construction d'une image

Langues et cultures

La culture de masse des années 1960
Les mouvements d'encadrement de la jeunesse et d'éducation populaire

Citoyenneté et pistes de réflexion

L'affirmation de l'individu face aux différents groupes et aux formes d'autorité
Vivre la puberté, découvrir la sexualité, rencontrer l'autre

Références artistiques

Cinéma

Fantastic Mr. Fox (Wes Anderson, 2009)
La Nuit du Chasseur (Charles Laughton, 1955)
L'Argent de Poche (François Truffaut, 1976)
Fanny et Alexandre (Ingmar Bergman, 1982)
Mélody (Alan Parker, 1971)

Peinture

Triple Autoportrait (Norman Rockwell, 1960)
Le phare sur la colline (Edward Hopper, 1927)
To Prince Edward Island (Alex Colville, 1965)
Whaam! (Roy Lichtenstein, 1963)

Littérature

Paul et Virginie (Bernardin de Saint-Pierre, 1788)
Robinson Crusoé (Daniel Defoe, 1719)
Max et les Maximonstres (Maurice Sendak, 1963)
Sa Majesté des Mouches (William Golding, 1954)

Musique

L'Arche de Noé (Benjamin Britten, 1957)
Le Carnaval des animaux (Leonard Bernstein et Benjamin Britten, 2001)

➤ Mots clés : Amour | Aventure | Famille | Initiation | Ville et nature | Voyage

Programmation 4ème / 3ème : premières approches d'ensemble

Parcours du spectateur : Sommes-nous condamnés à toujours refaire les mêmes erreurs ?

Voir et revoir les trois films programmés fait émerger des thèmes et des questions récurrentes à partir desquelles les parcours d'éducation artistique et culturelle pourront éventuellement se construire.

- Sommes-nous condamnés à toujours refaire les mêmes erreurs ?
- Peut-on revenir sur son passé ?
- Certaines attitudes sont-elles scandaleuses ? Comment s'en préserver ? Quel rôle les amis et amies peuvent-ils jouer ?
- Comment rester crédible aux yeux des autres ? Comment convaincre autrui de sa bonne foi ?
- Comment travaille un cinéaste ? Comment travaille un documentariste ?
- Pour quelles raisons un film peut-il déclencher un scandale ? Ses images doivent-elles être censurées ?
- Quelles sont les conséquences de la censure pour un réalisateur ?
- Peut-on tout filmer ? Faut-il poser des limites à l'utilisation que nous faisons de l'image d'autrui ?
- Comment filmer la mort ?
- Comment le cinéma peut-il relever les défis que nous impose le respect de la pudeur ?
- Comment le cinéma parvient-il à captiver le spectateur, à diriger son regard et son écoute ?
- Filmer le faux pour accéder à la vérité émotionnelle... Tout un programme !

Quelques mots sur *Bunuel après l'âge d'or*, sur *Fenêtre sur cour* et sur *Camille redouble*

Pour débiter l'année scolaire, **GROSPLAN** sur un Buñuel en train de rompre avec le surréalisme mais qui n'en pratique pas moins une forme de poésie macabre en quête de l'impact maximal sur ses futurs spectateurs. Pour quelles raisons est-il intéressant de faire découvrir ce film à nos élèves ? D'abord parce que Salvador Simó redessine les moments où Buñuel tourne *Las Hurdes (Terre sans pain* en VF), un documentaire destiné à dénoncer la misère des habitants d'Estrémadure, en Espagne. La mise en scène opère d'ailleurs un jeu de basculement visuel entre des images animées retraçant le contexte de réalisation de *Terre sans pain*, et de véritables images extraites de *Terre sans pain* lui-même, dépouillé de sa bande sonore originale. Ensuite, **BUÑUEL APRES L'AGE D'OR** est intéressant parce que le tournage de *Las Hurdes* a lieu deux ans après le scandale de *L'âge d'or* et d'*Un chien andalou*, à un moment où le réalisateur se heurte à une censure sur laquelle nous pouvons toujours nous interroger.

Enfin, ce film a la saveur d'un biopic très touchant : il dégage le portrait d'un artiste au travail, cinéaste aussi provocant que révolté par ce qu'il dévoile, qui doit surmonter ses propres angoisses, souvent reliées par des flashs back à ses terreurs enfantines, mais qui est également entouré de trois précieux amis, - Pierre Unik, Eli Lotar et Ramon Acin-, dont les portraits, en contrepoints, sont tout aussi savoureux. Le personnage de Buñuel ne recule devant aucun petit arrangement avec le réel pour mettre en scène l'effroyable dénuement des personnes qu'il filme. Après la projection, il sera donc facile de revenir avec les élèves sur ce que signifie faire du cinéma et de déconstruire le mythe selon lequel un documentaire serait une prise de vue sur le vif.

Dans un dernier temps, on pourrait également en profiter pour ouvrir la réflexion sur l'utilisation que nos élèves font de l'image d'autrui au sein des réseaux sociaux.

Au second trimestre, **FOCUS** sur L.B. Jefferies, photographe reporter qui a pris des risques pour rapporter des clichés sensationnels d'une course automobile, s'est fait casser la jambe droite, et finira par s'en casser une deuxième. On peut également le voir comme un homme qui trompe son ennui en profitant du spectacle offert par les amours malheureux de ses voisins, tout en tentant lui-même d'échapper, en vain, au mariage. Une galerie de personnages, une suite de portraits-charge. La cour comme une caisse de résonance. Bref, un film sur le cinéma, une romance qui joue la carte du polar tout en intégrant les thèmes des comédies du remariage, et l'occasion d'étudier l'art « d'embobiner le public », dixit Maître Hitchcock.

Enfin, pour le printemps, **PLEIN CADRE** sur Camille, projetée dans son passé après une soirée trop arrosée où elle tentait d'oublier sa vie. Acceptera-t-elle de revivre son histoire d'amour avec Éric alors qu'elle sait qu'il la larguera vingt ans plus tard ? Et pourquoi ne pas se mettre à étudier ce cinéma dans la lignée de celui pour qui faire des films commerciaux et accessibles à tous était une noble ambition, méritant que l'on déploie toutes les prouesses possibles ?

En résumé, un film d'animation retraçant le parcours de la réalisation d'un documentaire, un thriller entre romance et polar, tourné en studio hollywoodien dans un décor grandiose, une comédie dramatique en plein cœur du Val d'Oise ... Autant d'invitations à découvrir des décors inoubliables, des personnages magnifiquement incarnés, des réalisateurs qui donnent envie d'être revisités.

Pascale Muschinowski,
Formatrice lettres et cinéma DAAC Grenoble

Buñuel après l'âge d'or un film de Salvador Simo



Espagne | 2018 | 1h29 | VOSFT

Genre : Animation |

Titre original : BUÑUEL EN EL LABERINTO DE LAS TORTUGAS

Interprétation : Jorge Usón, Fernando Ramos, Luis Enrique de Tomás, Cyril Corral

Suite au scandale de la projection de *L'Âge d'or* à Paris en 1930, Luis Buñuel se retrouve totalement déprimé et désargenté. Un ticket gagnant de loterie, acheté par son ami le sculpteur Ramón Acín, va changer le cours des choses et permettre à Buñuel de réaliser le film *Terre sans pain* et de retrouver foi en son incroyable talent.

Pistes pédagogiques

Arts

Le surréalisme

La fiction et le documentaire

Humanités

Écrire l'histoire, écrire son histoire :

«Biopics» de personnages emblématiques.

Le « je » témoin d'une vie ou d'une expérience.

Sciences et techniques

Le cinéma, coulisses, fabrication, trucages

Langue et culture

Voyages et exils : voyages initiatiques et exploration du territoire

Las Hurdes et l'Espagne

Citoyenneté et pistes de réflexion

La déontologie du documentariste : jusqu'où peut-il aller dans son rapport à la réalité ?

Références artistiques

Cinéma

Nanouk l'esquimau (Robert Flaherty, 1922)

Terre sans pain (Luis Buñuel, 1933)

L'âge d'or (Luis Buñuel, 1930)

La Nuit américaine (François Truffaut, 1973)

Documenteur (Agnès Varda, 1981)

Les Habitants (Raymond Depardon, 2016)

Josep, Aurel (2020)

Peinture

La Persistance de la mémoire (Dali, 1931)

Les Eléphants (Dali, 1948)

Girafe (Buñuel et Giacometti, 1932)

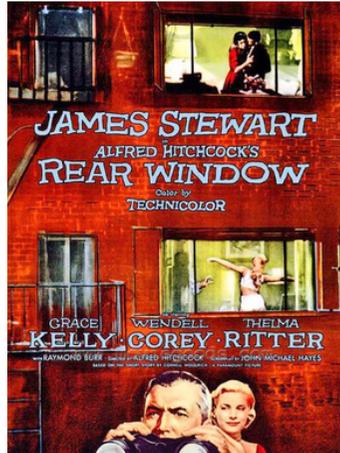
Littérature

Buñuel dans le labyrinthe des tortues (Fermin Solís, 2011)

Série TV

Apocalypse (Isabelle Clarke, Daniel Costelle, 2009-2021)

Fenêtre sur cour un film d'Alfred Hitchcock



États-Unis | 1954 | 1H52 | VOSTF

Genre : Fiction |

Titre original : Rear By Window

Interprétation : James Stewart, Grace Kelly, Raymond Burr, Wendell Corey, Thelma Ritter

New-York, Greenwich Village. En plein été caniculaire, Jeff, photographe sportif, se retrouve cloué à son fauteuil roulant avec une jambe dans le plâtre. Seules lui rendent visite son infirmière, Stella, et la femme de sa vie, la sophistiquée Lisa. Pour rompre l'ennui, il ne cesse d'épier à la jumelle les voisins de son arrière-cour. Il est en particulier intrigué par le comportement d'un couple et vient à suspecter l'homme de s'être débarrassé de sa femme.

Pistes pédagogiques

Arts

Un espace contraint : construire et filmer un décor de studio

Le rôle de la composition musicale dans l'intrigue

Humanités

Le motif de la rêverie à la fenêtre en littérature et au cinéma

Les points de vue narratifs et le statut du narrateur
Etude du suspense dans le récit policier : mobile, indices, suspect, enquêteur...

Le huis-clos : un film théâtral ?

Sciences et techniques

Optique : vision de près et de loin

Les techniques d'investigation de la police scientifique

Langues et cultures

Les années 50 aux USA et la société de consommation

Citoyenneté et pistes de réflexion

Vivre dans une grande ville: anonymat et responsabilité vis-à-vis d'autrui

La pulsion scopique et l'intimité

Références artistiques

Cinéma

Body Double (Brian De Palma, 1985)

Faux-témoin (Curtis Hanson, 1987)

The Truman Show (Peter Weir, 1998)

Paranoïak (D.J Caruso, 2007)

Blow-Up (Michelangelo Antonioni, 1966)

Le Cri du hibou (Claude Chabrol, 1987)

Meurtre dans un jardin anglais (Peter Greenaway, 1982)

Une incroyable histoire (Ted Tetzlaff, 1949)

Peinture

Nighthawks (Edward Hopper, 1942)

Tôt un dimanche matin (Edward Hopper, 1930)

Littérature

Le Spleen de Paris (Charles Baudelaire, 1869)

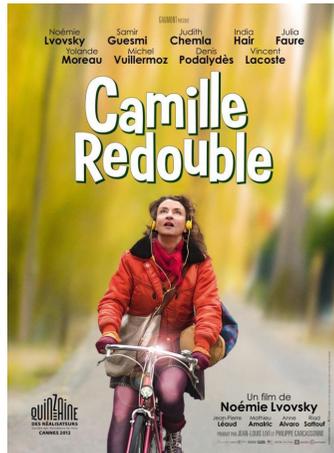
Fenêtre sur cour (William Irish, 1942)

Essai

Le regard féminin, Iris Brey (2020)

➤ Mots clés : Amour | Autrui | Corps | Héros – Héroïne | Peur

Camille redouble un film de Noémie Lvovsky



France | 2011 | 1h55 | VF

Genre : Fiction

Interprétation : Noémie Lvovsky, Samir Guesmi, Judith Chemla, India Hair, Julia Faure

Camille a 40 ans et vit une séparation difficile avec Eric. Un 31 décembre, elle retrouve ses amies de lycéenne lors d'un réveillon costumé. Ivre, elle s'évanouit et se trouve soudain projetée dans son passé. Elle a de nouveau seize ans et retrouve sa vie d'adolescente, ses parents et ses trois meilleures amies. Et puis au lycée, elle rencontre Eric. Va-t-elle fuir et tenter de changer leur vie à tous deux ? Va-t-elle l'aimer à nouveau alors qu'elle connaît la fin de leur histoire?

Pistes pédagogiques

Arts

Chanson anglo-saxonne populaire / chanson française à texte

Le rapport au temps qui passe

Le genre du teen movie

Champ ou hors-champ: la pudeur au cinéma

Humanités

Le motif du voyage dans le temps dans les œuvres de science-fiction

Le récit d'apprentissage adolescent

Le jeu théâtral comme révélation paradoxale de la vérité des sentiments

Sciences et techniques

Le rapport entre espace et temps

Langues et cultures

La culture des années 1980

Citoyenneté et pistes de réflexion

Peut-on avoir envie de revivre son passé ?

Etre adolescent

Les choix pendant la période adolescente et ses conséquences pour l'adulte

Références artistiques

Cinéma

Peggy Sue s'est mariée (Francis Ford Coppola, 1987)

La vie ne me fait pas peur (Noémie Lvovsky, 1998)

Retour vers le futur (Robert Zemeckis, 1985)

Les beaux gosses (Riad Sattouf, 2009)

La fureur de vivre (Nicholas Ray, 1955)

Jules et Jim (François Truffaut, 1962)

Play, Max Boublil (2018)

Eté 85, François Ozon (2020)

Littérature

Le Rouge et le Noir (Stendhal, 1830)

Théâtre

Les Amoureux (Carlo Goldoni, 1759)

On ne badine pas avec l'amour (Alfred de Musset, 1834)

Musique

Une petite cantate (Barbara, 1965)

Walking on Sunshine (Katrina and the Waves, 1983)

➤ Mots clés : Amitié | Amour | Grand et Petit | Rêve | Rire | Temps

Contacts

Coordination générale :

Barbara Cornuau - Association Les Ecrans

college@les-ecrans.org

Coordination - Département de l'Ardèche :

Rémi Labé

rlabe@ardeche.fr

Coordination Éducation Nationale Ardèche :

Aurèle Hemery

ce.dsden07-cm-pedago@ac-grenoble.fr

Conseillère cinéma à la DAAC Grenoble

Sylvie Molliere

Sylvie.Molliere@ac-grenoble.fr

Formatrice lettres et cinéma, DAAC Grenoble

Pascale Muschinowski

pascale.muschinowski@ac-grenoble.fr

Coordination - Département de la Drôme :

Olivier Frette

ofrette@ladrome.fr

Coordination Éducation Nationale Drôme :

Ingrid Auziès

Ingrid.Auzies@ac-grenoble.fr

Formatrice lettres et cinéma, DAAC Grenoble

Virginie Haudeville

Virginie.Haudeville@ac-grenoble.fr

Collège au cinéma est un dispositif porté et soutenu par

